

IRAK 51 : L'ANTISEMITISME SENT LE PETROLE

No 68
(172)

20 fr.
BELGIQUE
3 fr.

23-29 MARS 1951

TOUS LES VENDREDIS



Un succès de l'action antiraciste dans le monde

MAC GEE sauvé pour la 5^e fois Pour son acquittement et celui des 6 de Trenton redoublons d'efforts !

L'IMMENSE protestation jaille du monde entier vient de remporter une double victoire sur l'hystérie raciste américaine. La pression de l'opinion publique, aux U.S.A. et dans le monde, a contraint Hugo Black, juge à la Cour Suprême des U.S.A. d'accéder à la requête des avocats de Mac Gee et d'accorder la remise de l'exécution et la révision du procès. Au cours de son entrevue avec les avocats, le juge Hugo Black a dû reconnaître le bien-fondé d'une telle requête.

Dans le même temps, le procès des six de Trenton a été interrompu et retardé d'un mois. Le prétexte invoqué est une opération chirurgicale subie par le procureur général.

Ainsi, les bourreaux reculent et en sont à chercher des prétextes pour ne pas mettre leurs menaces à exécution.

Le juge Baker, de Jackson, qui a, à son tour, accordé à Mac Gee jusqu'au 20 mars pour présenter la de-

mande de révision de son procès, a cru bon de déclarer que cette mesure de clémence émanait de la seule justice américaine et n'était en rien influencée par le mouvement d'opinion.

Mais l'exécution des sept de Martinsville nous a révélé ce que nous pensions attendre de la seule justice américaine. La grâce de Mac Gee, la remise du procès de Trenton, prouvent que nous sommes dans la bonne voie et qu'il vient un moment où l'indignation parle si fort qu'elle effraie les bourreaux racistes eux-mêmes et les oblige à lâcher prise.

Pour arracher Mac Gee à la chaise électrique, les manifestations aux U.S.A. ont revêtu une ampleur jamais égale.

Des centaines de syndicalistes se sont rendus la semaine dernière de New-York à Washington pour manifester devant la Maison Blanche.

Les membres du Syndicat des Cuisiniers de la Marine, l'Union des Travailleurs de la Chaussure (C.I.O.) ont adressé des pétitions à la Maison Blanche.

12 femmes venues de diverses régions des U.S.A. ont apporté les protestations de leur pays aux juges de Jackson.

Les jeunes de New-Orléans ont organisé des meetings.

Dans tout le pays, on assiste à une polarisation autour du problème de la défense des Noirs, qui isole

(SUITE EN PAGE 4)

Les S. S. reconstituent le "Casque d'Acier" AVEC LA BENEDICTION D'ADENAUER

Le "Casque d'Acier", mouvement nationaliste d'extrême-droite, fondé en 1918 pour maintenir l'esprit militaire et la « volonté de combattre », vient d'être reconstitué à Francfort, le 24 février.

Cette organisation fut incorporée aux S.S. Elle constitue la troupe de choc du parti national-allemand, à l'avènement du parti nazi.

Le Dr Adenauer, président du gouvernement de Bonn, a fait preuve de la plus grande bienveillance à l'égard de cette reprise d'activité.

A l'appel du Conseil National de la Paix

TOUS LES FRANÇAIS DOIVENT SE PRONONCER en faveur d'un Pacte de Paix entre les Cinq Grands et contre le réarmement de l'Allemagne

Le Conseil national de la Paix a tenu, dimanche dernier, une importante assemblée à la salle des fêtes d'Aubervilliers, au cours de laquelle près de 50 orateurs ont abjuré devant les représentants de 79 départements les problèmes les plus urgents pour la sauvegarde de la Paix.

Dans son rapport, Yves Farges a rappelé que l'appel lancé contre le réarmement de l'Allemagne par le Comité national, le 25 décembre 1950, c'est-à-dire il y a moins de trois mois, a déjà recueilli plus de 6 millions de signatures alors que seulement 11 % des communes ont été touchées.

La campagne nationale contre le réarmement de l'Allemagne a suscité dans toute la France d'innombrables initiatives collectives ou privées, la création de nouveaux comités de la Paix, de nouveaux comités communaux et cantonaux. Dans tous les départements, partout en France, un grand nombre d'hommes et de femmes ont pris conscience du danger et entendent travailler pour la Paix.

Les étudiants de Paris ont lancé un manifeste pour des rencontres nationales et internationales de jeunesse, une conférence européenne contre le réarmement de l'Allemagne a été décidée ainsi qu'une rencontre universitaire franco-allemande. La journée des Femmes pour le désarmement a connu un immense succès.

Les propositions qui ont rallié l'approbation de 81 pays, l'appel de Stockholm, appuyé en France par 17 millions de signatures, représentent une force considérable qu'il faut augmenter encore.

MAI 1948... Décembre 1949... Mars 1951... Périodiquement, le monde apprend, avec émotion, que de nouvelles et terribles persécutions frappent les Juifs d'Irak. Il y a eu les arrestations massives, les expulsions, les camps de concentration, le sang même a coulé. Cette fois-ci, avec une brutalité sans précédent, c'est le recensement et le blocage des biens, l'interdiction faite aux Juifs de posséder un commerce ou de travailler dans une administration. On parle aussi, de nouveau, de camps...

...Ce genre de mesures est, hélas ! trop connu depuis Hitler, depuis qu'un Noury Valouf les a systématiquement appliquées à la France. Leur but : isoler les Juifs, en faire des boucs émissaires, dresser contre eux le reste de la nation, pour détourner enfin sur une voie de garage la colère des honnêtes gens qui menaçaient de se lever le jour.

Diviser pour régner, telle est la raison d'être de l'antisémitisme, en Irak comme partout ailleurs.

A TEHRAN... Les récents événements d'Irak, pays voisin de l'Iran, ne sont pas étrangers à la vague de persécutions qui vient de déferler sur le pays. Le tyran de Bagdad, Noury Said, a tenté de faire passer la nationalisation des industries pétrolières, c'est-à-dire que cette mesure est le fruit d'une longue et dure lutte. C'est sous la pression permanente et irrésistible des masses populaires que les deux Chambres iraniennes, à l'unanimité, ont voté la loi nouvelle qui fait voir rouge aux magnats anglo-américains.

Or, à Bagdad aussi, la colère grandit, la lutte du peuple arabe les dirigeants sous des coups de crânes dans le Moyen-Orient tout entier. Les maîtres du pétrole, surpris par la nouvelle loi iranienne, sont prêts, pour regagner le terrain perdu, à déclencher les provocations les plus sanglantes. C'est dans le cadre de leur réaction que doivent se situer les masses anticolonialistes d'Irak, pays qui est désormais l'un des points les plus faibles du dispositif géopolitique-impérialiste du Moyen-Orient.

En Irak, Etat fasciste, règne l'oppression la plus féroce. En 1950, sur un budget total de 24 millions de dinars, 5 millions étaient consacrés à la Santé, aux questions

(SUITE EN PAGE 4)

NOURY SAID, TYRAN SANGUINAIRE

Le coup de tonnerre de Téhéran annonce des crises dans le Moyen-Orient tout entier. Les maîtres du pétrole, surpris par la nouvelle loi iranienne, sont prêts, pour regagner le terrain perdu, à déclencher les provocations les plus sanglantes. C'est dans le cadre de leur réaction que doivent se situer les masses anticolonialistes d'Irak, pays qui est désormais l'un des points les plus faibles du dispositif géopolitique-impérialiste du Moyen-Orient.

En Irak, Etat fasciste, règne l'oppression la plus féroce. En 1950, sur un budget total de 24 millions de dinars, 5 millions étaient consacrés à la Santé, aux questions

(SUITE EN PAGE 4)

"Pourquoi nous combattons" — nouvelle version ...

HOLLYWOOD qui, depuis longtemps déjà, était entré dans la guerre froide, vient d'apporter sa contribution à la guerre de Corée. Il s'agit d'un film intitulé "CASQUE D'ACIER" (3), qui est projeté depuis quelques semaines sur de nombreux écrans des U.S.A. Mais les cinéastes trop zélés, en voulant à tout prix justifier l'agression américaine, n'ont rien fait d'autre que de montrer le véritable caractère de la campagne de Corée. Et cela avec un cynisme inédit dans les annales de la propagande de guerre.

Raciste tout au long, le film "Casque d'Acier" présente les Chinois (qu'ils soient du Nord ou du Sud) comme des êtres infé-

rieurs, sur lesquels l'homme blanc peut assouvir sa rage — des êtres que l'on peut tout à loisir massacrer en masse ou individuellement, même quand il s'agit de prisonniers de guerre. Car le Département américain de la Guerre, qui exerce une censure étroite sur ce genre de productions, a permis que l'on montre un soldat américain tuant à bout portant un prisonnier coréen qui ne le menaçait pas.

L'un des personnages est un Noir. Il faut montrer que, lui aussi, il a des raisons de se battre. Les dialogues n'ont pu rien trouver de mieux que ceci : — Je ne vous comprends pas, demande un Coréen au soldat noir. Vous ne pouvez manger avec les blancs qu'en cas de guerre. Vous devez vous tenir à l'arrière de l'autobus. Pourquoi combattez-vous donc ?

Réponse : « Il y a cent ans, la ne pouvait pas monter de tout dans l'autobus. Peut-être que dans cinquante ans je pourrai m'asseoir au milieu... »

Ainsi, l'effort de présenter une guerre raciste comme favorisant l'émancipation des Noirs. On ne saurait être plus hypocrite.

Signalez enfin que "Casque d'Acier" laisse la profanation d'un temple bouddhiste par les troupes américaines — nouvel aperçu sur la façon dont on entend défendre la civilisation.

Il y a loin, on le voit, de ce navet raciste et brutal à l'admirable série que nous avons connue : « Pourquoi nous combattons » !

1871-1951

Pour Thiers, Bismarck (et le Figaro) ...



Comment Henri HEINE l'un des plus grands poètes allemands devint un Parisien

Comment Henri HEINE l'un des plus grands poètes allemands devint un Parisien

OUI, madame, c'est à Dusseldorf, sur le Rhin, que je suis né, et je le note ici expressément pour le cas où, peut-être, après ma mort, sept de nos cités allemandes se disputeraient l'honneur d'avoir été ma patrie.

Dusseldorf est une ville sur le Rhin : il y demeure 16.000 personnes vivantes, et beaucoup de centaines de milliers d'autres y sont enterrées.

Il y a 95 ans, mourait Henri Heine. C'est dans un passage célèbre des "Reisebilder" qu'il se présente ainsi, et ces quelques lignes suffisent à traduire un aspect essentiel de son œuvre littéraire : l'ironie.

C'est bien en effet à Dusseldorf, le 13 décembre 1797, qu'il a vu le jour. Mais sa naissance ne fut déclarée qu'en 1800, lorsque sa mère réussit enfin à épouser le marchand juif Samson Heine, malgré l'opposition de sa famille.

TOUT jeune, Henri Heine fut témoin d'un événement capital pour les habitants de Dusseldorf en général et les Juifs en particulier. L'armée française s'installa dans la ville et la nouvelle législation en vigueur proclama l'égalité des citoyens.

Raymond GERBAL. (SUITE EN PAGE 2)

IL FAUT ALLER PLUS VITE que ceux qui réarment l'Allemagne

par José ABOULKER, Membre du Conseil National de la Paix

A U retour de sa tournée d'inspection en Europe, le général Eisenhower déclara devant le Sénat américain : « J'estime personnellement qu'une base politique doit être trouvée, une entente assurée en fin de compte aux Allemands l'égalité qu'ils doivent mériter. »

La presse gouvernementale française se garda bien de commenter cette déclaration. Par contre, on disserta longuement sur la phrase qui suivait :

« Ce n'est qu'après que nous pourrions discuter l'incorporation des unités allemandes dans une armée quelconque. »

Cet « alors » fut interprété comme : « plus tard », et l'on prévit qu'il y avait là un « tournant » de la politique américaine à l'égard de l'Allemagne, que le réarmement allemand devenait une question de « second plan », qu'il était « mis au frigidaire ». Quant au mérite de ce changement de perspectives, il fallait, disait-on, l'attribuer à M. Pieven dont les séductions avaient conquis ses interlocuteurs lors de son voyage à Washington.

Cela tombait vraiment bien, à la veille de la venue à Paris d'experts nazis (les deux généraux prévus s'étaient vu interdire l'entrée en France par l'opposition résolue des Parisiens) et au moment où devait s'en-

Avec "ESTHER", pièce à clé, Racine fustigeait Louvois et l'intolérance religieuse

par Jean GANDREY-RETY

JAMAIS Jean Racine n'avait tant hésité à écrire une tragédie que lorsqu'il dut entreprendre la composition d'« Esther ». Cela se passait dans ce que l'on a appelé sa « seconde vie », c'est-à-dire dans cette période où, depuis douze ans, depuis « Phèdre » (1677), il avait renoncé au théâtre.

Il ne se souciait pas d'y revenir. Son ami Boileau le lui déconseillait : s'il entreprenait une nouvelle œuvre, saurait-il se montrer égal à ce qu'il avait été dans Phèdre, Bérénice, Andromaque?... Ses vigilants ennemis n'auraient-ils pas

A l'occasion de la fête juive de Pousim (22 mars), qui célèbre les événements relatés dans le légende biblique d'Esther, M. Jean Gandrey-Rety, rédacteur en chef des « Lettres Françaises », a bien voulu écrire pour « Droit et Liberté » cet article sur le chef-d'œuvre de Racine.

beau jeu à le montrer diminué dans ses facultés créatrices, ayant perdu le « tour de main », bref en plein déclin ?

Mais Mme de Maintenon était là, à laquelle un courtois ne pouvait songer à déplaire, et qui cherchait un auteur, un vrai pour ses petites pensionnaires de Saint-Cyr. Les pièces qu'elle avait



Une scène d'« Esther ». Gravure du 17^e siècle.

fait jouer à celles-ci, pour leur prouver le goût, s'étaient avérées généralement de médiocre qualité. Elle souhaitait leur voir interpréter un drame dont l'amour serait absent — mais non pas la valeur littéraire. Elle avait impérieusement élu Jean Racine pour trouver un sujet, et pour le versifier. Il fallait s'exécuter. Jean Racine accepta la mission d'abord. Et puis porta son choix sur le thème biblique d'Esther. Il a expliqué pourquoi, dans la préface même de cette tragédie : « Il me sembla que je trouverais assez de facilités à traiter ce sujet, d'autant plus que sans altérer aucun des circonstances fait soit peu considéra-

(SUITE EN PAGE 2)

... les Communards étaient des « étrangers »

Si la Commune de Paris peut être considérée, selon la belle expression de Marx, comme le « glorieux fourrier d'une société nouvelle », c'est pour une large part à cause de son caractère résolument international.

A cet égard, et dès l'abord, une distinction profonde doit être faite entre cet internationalisme de caractère prolétarien, et le cosmopolitisme qui caractérise le Second Empire.

PAR E. TERSEN Professeur à la Sorbonne

Le beau-frère de l'Empereur

EN effet, le régime de Napoléon III, qui voulait être et qui fut effectivement « le régime des affaires », ne se refusa à aucune collaboration, à aucune concession. L'ancienne noblesse, qui se vantait volontiers de son « sang bleu »,

différent de celui du commun des mortels, avait toujours eu un goût très vif pour les alliances étrangères. La bourgeoisie d'affaires, qui le remplaça à la direction de l'Etat, manifesta le même eclectisme.

(SUITE EN PAGE 3) Note citée : Un dessin de Doumier. Présentation de l'Assemblée « française », par Bismarck.



Pauvres vêtements, regards tristes : une rue de Harlem.

HARLEM ghetto noir de New-York

SUR une photo publiée récemment par un grand hebdomadaire américain, on pouvait voir une femme noire marquée par l'âge, assise dans une chambre sordide, aux murs humides et écorchés, près d'un lit sans couvertures où trois enfants couchent tous en tas.

Ben que la maman de ces petits ait l'air terriblement fatiguée, elle ne peut se permettre de dormir. Il lui faut veiller à la vie de ses enfants, en chassant à coups de balai des rats affamés. L'un des petits sur le lit est couvert de bandages. Ce sont les suites de récentes morsures. Le quatrième enfant, le plus petit, a été récemment dévoré par les rats.

Cette image si tragique, c'est le symbole même de Harlem, l'atrocité « ghetto » new-yorkais pour hommes de « deuxième classe », comme on appelle aux U.S.A. les Nègres et les Portoricains. Dans les sombres quartiers de ce « ghetto » noir qui occupe un vaste territoire dans le nord de New-York, ses 400.000 habitants vivent à l'étroit dans des maisons à demi-effondrées, dans les misères et la crasse, dans la misère et les maladies.

Selon des statistiques officielles, plus de 7.000 maisons d'habitation de Harlem ont été bâties il y a plus d'un demi-siècle et n'ont pas été réparées depuis des dizaines d'années. A Harlem on ne bâtit évidemment

Contre les grâces de Landsberg

A Jérusalem ou nous millions sous presse se prépare le meeting organisé par le M.R.A.P. contre la grâce accordée aux 7 criminels de guerre de Landsberg, et pour arracher aux juges racistes américains les 6 Noirs innocents de Trenton.

D'autre part, contre les grâces de Landsberg, des protestations s'élevèrent dans le monde entier.

A Jérusalem, le gouvernement d'Israël a remis à l'ambassade des U.S.A. un mémorandum dans lequel il proteste contre ces grâces.

Le président de la Communauté juive en Italie, le Dr Contani, a adressé au président de l'Association des Victimes du Fascisme, le sénateur Tosolini, une lettre dans laquelle il déclare que tous les Juifs d'Italie protestent contre la grâce accordée aux criminels nazis et s'opposent résolument au réarmement allemand.

En Angleterre, toutes les organisations de la jeunesse juive ont convoqué un grand meeting de protestation contre la grâce des 7 de Landsberg. Une motion, votée à l'unanimité, a été remise au Foreign Office.

(SUITE EN PAGE 4)

COMMENT VIVAIT, AU 16^e SIECLE MOHAMMED BEN ABOU BEKR

professeur à l'Université de Tombouctou

Une véritable conspiration du silence entoure l'histoire africaine. Enseigné d'une façon schématique et tendancieuse dans les petites classes des écoles africaines, elle est ignorée en France et reste l'affaire de quelques spécialistes.

Pour le grand public, on réserve l'exotisme : les danses aux masques, ou l'image d'Épinal : le bon docteur vaccinant à tour de bras dans un coin de brousse.

Comment avouer en effet que ces peuples, que ces hommes dits « sauvages », ont une civilisation dont la richesse et l'histoire n'ont pas fait de nous étonner.

La renommée intellectuelle de Tombouctou, qui au 16^e siècle, avait traversé les mers, n'est pas une exception dans l'histoire africaine.

Il importe de connaître et d'étudier les civilisations africaines, il importe de les enseigner, et d'abord en Afrique. Vouloir nous ou non nous répéter l'expérience des Espagnols et des civilisations pré-colombiennes ?

Les Africains ne veulent pas être relégués dans les musées. Si aujourd'hui, leurs poètes chantent, non seulement le beau passé, mais le présent de lutte et l'avenir d'espoir, c'est qu'ils savent qu'un jour ils édifieront une nouvelle civilisation africaine, héritière du passé, qui verra enrichir le patrimoine spirituel de l'humanité.

« Ensuite, après la prière de midi qu'il récitait en public, il professait jusqu'à trois heures dans sa propre maison, faisait la prière de l'air et sortait pour aller enseigner dans un autre local jusqu'aux dernières heures du crépuscule; après le coucher du soleil, il terminait la journée à la mosquée par une autre leçon. C'est à neuf heures seulement qu'il retournait chez lui ».

Cet emploi du temps chargé lui laissait le temps d'écrire un livre remarquable sur le commentaire de Tatal.

« Le vent vient du Nord, l'air vient du Sud et l'argent du pays des blancs, mais les paroles de Dieu, les choses savantes, les histoires et les contes jolis, on ne les trouve qu'à Tombouctou ».

(Proverbe soudanais.)

DES le quatorzième siècle, Tombouctou occupait, comme centre intellectuel, une situation particulièrement brillante. Au quinzième et seizième siècles, son université pouvait rivaliser heureusement avec celle de Cordoue, de Fès, de Damas et du Caire.

On trouve des traces de la renommée de l'université de Sankoré et de sa brillante pléiade d'écrivains et de savants dans la littérature arabe de cette époque. Plus d'un professeur noir fut appelé à enseigner aussi bien en Afrique du Nord qu'au Hedjaz et même à Bagdad, dans le lointain Irak.

En revanche, les savants étrangers n'étaient pas toujours assez capables pour professer à Sankoré. Un savant du Hedjaz, nommé Et Temini, étant arrivé dans ce but à Tombouctou, s'aperçut que les juristes de cette ville étaient plus érudits que lui-même en matière de droit; il se rendit alors à Fès où il parvint, dit-on, à enseigner.

Là, habitant les familles de lettrés, tenus en estime par les grands comme par le peuple, car l'intellectuel ne devait pas seulement se distinguer par son savoir, mais aussi par la dignité de sa vie. On ne séparait pas la science de la vertu.

Voici la journée de Mohammed ben Abou Bekr, né en 1524, et l'un des savants les plus respectés de son époque, tels que nous les raconte son biographe Ahmed Baba :

« Dès les premières heures du jour, il se mettait à professer et faisait de suite plusieurs cours diffé-



rents jusqu'à dix heures du matin; alors il se rendait chez lui, pour s'acquitter de la prière. Après l'avoir achevée, il entrât chez le cadi (magistrat) pour les affaires de ses clients, où il jugeait à l'amiable entre les parties.

« Ensuite, après la prière de midi qu'il récitait en public, il professait jusqu'à trois heures dans sa propre maison, faisait la prière de l'air et sortait pour aller enseigner dans un autre local jusqu'aux dernières heures du crépuscule; après le coucher du soleil, il terminait la journée à la mosquée par une autre leçon. C'est à neuf heures seulement qu'il retournait chez lui ».

Cet emploi du temps chargé lui laissait le temps d'écrire un livre remarquable sur le commentaire de Tatal.

« Le vent vient du Nord, l'air vient du Sud et l'argent du pays des blancs, mais les paroles de Dieu, les choses savantes, les histoires et les contes jolis, on ne les trouve qu'à Tombouctou ».

(Proverbe soudanais.)

LES branches d'enseignement étaient multiples : des théologues commentaient et analysaient les grands livres sacrés, enseignaient l'arabe, de la rhétorique, la logique, l'éloquence et la dialectique. Certains étaient très versés dans les traditions, les bibliographies, les annales et l'histoire.

Nous ne savons pas si les mathématiques comportaient un enseigne-

ment particulier, mais il est certain que la médecine tenait une grande place dans l'enseignement. Une chronique du Soudan relate que l'opération de la cataracte se pratiquait à Tombouctou bien avant qu'elle ne soit connue en Europe.

Les études étaient fort longues :

« Nous restâmes trois ans sur l'explication du Teshil de l'imam Malek afin d'acquérir une connaissance parfaite des subtilités de la grammaire arabe », écrit Ahmed Baba, écrivain de Tombouctou. M. Cherbonneau, professeur à la chaire d'arabe de Constantine, constate que « l'enseignement donné à la jeunesse de ces contrées avait déjà atteint le même niveau que celui des universités de Cordoue, de Tunis, de Tlemcen et du Caire ».

Les étudiants pauvres étaient aidés par la ville, les notables, les grands commerçants.

Les étudiants étaient fort nombreux :

« Nous restâmes trois ans sur l'explication du Teshil de l'imam Malek afin d'acquérir une connaissance parfaite des subtilités de la grammaire arabe », écrit Ahmed Baba, écrivain de Tombouctou. M. Cherbonneau, professeur à la chaire d'arabe de Constantine, constate que « l'enseignement donné à la jeunesse de ces contrées avait déjà atteint le même niveau que celui des universités de Cordoue, de Tunis, de Tlemcen et du Caire ».

Les étudiants étaient fort nombreux :

« Nous restâmes trois ans sur l'explication du Teshil de l'imam Malek afin d'acquérir une connaissance parfaite des subtilités de la grammaire arabe », écrit Ahmed Baba, écrivain de Tombouctou. M. Cherbonneau, professeur à la chaire d'arabe de Constantine, constate que « l'enseignement donné à la jeunesse de ces contrées avait déjà atteint le même niveau que celui des universités de Cordoue, de Tunis, de Tlemcen et du Caire ».

HEINE, POÈTE ALLEMAND DE LA REVOLUTION FRANÇAISE FUT RAYE DE LA LITTÉRATURE PAR LES HITLÉRIENS

(SUITE DE LA PAGE 1)

Le lycée français de Dusseldorf était dirigé par le recteur Schaeffer, prêtre catholique très libéral. Avec lui, Heine s'éprit de bonheur de ces philosophes français, de Swift, de Cervantes dont il goûta la verve railleuse.

Les cafés littéraires de Berlin

APRÈS le lycée, un épicier et un banquier essayèrent en vain de l'intéresser au commerce. Il se rendit à Berlin, obtint de son oncle, le très fortuné banquier Salomon,

une bourse, et prit une inscription à la faculté de Droit.

Berlin était à cette époque le siège du jeune romantisme allemand. Bien plus que par les cours de Droit, Heine se attiré vers les cafés littéraires où il rencontra le dramaturge Crabbe, le conteur Hoffmann et le philosophe Hegel qui l'influença profondément. Pour ne pas perdre la bourse de l'oncle Salomon, il termine ses études de Droit, puis visite l'Angleterre qui le déçoit, l'Italie qui l'enchantait, revient à Munich diriger une revue, Les Annales Poétiques, et sollicite une chaire à l'Université de Munich.

Mieux que tout discours, d'ailleurs, le tableau suivant donne une idée du mouvement des prix de détail en U.R.S.S. et en France depuis 1948. (1)

En 1834, il est séduit par la grâce d'une jolie vendeuse de magasin, Mathilde Murat. Il l'épouse la veille d'un duel. Il devient monarchiste et hostile à la révolution de 1848; mais cette opposition ne peut guère se manifester; il est atteint d'une atroce maladie, et reste paralysé pendant huit ans, jusqu'à sa mort qui survient le 17 février 1856. Il a écrit pendant cette période une série de romans, qui sont la plus haute expression de son génie.

L'œuvre de Heine est caractéristique surtout par un mélange de tristesse et de gaieté, de cynisme et de délicatesse, de passion et d'insensibilité; elle est le reflet de sa vie, de son être, où la sensibilité la plus vibrante s'oppose à la raison la plus aiguë.

Son lyrisme, son esprit, son sens profond de l'humour, l'ont fait comparer aux plus grands écrivains, aux Corvettes, Swift, Voltaire, Goethe, et dans tous les pays d'Europe sa renommée fut immense. Cependant, il fut exilé parce que juif. Une fois de plus, le chauvinisme racial a fait perdre à l'Allemagne un des plus grands esprits de tous les temps.

DES DIVERSES FAÇONS DE FAIRE DU RACISME CINEMATOGRAPHIQUE

LES films « exotiques » qui eurent un certain succès il y a dix ou quinze ans, sont maintenant en pleine faillite. Les éternels poncifs, usés jusqu'à la corde, n'intéressent plus personne. De plus, le public français n'est pas attiré vers les scénarii truqués en mal de racisme.

Le bon légionnaire à l'âme généreuse et pure qui accorde la justice à coups de mitrailleuse, la danseuse de boni-boni, le serviteur arabe ou asiatique soumis, mais lâche et indigne de toute confiance, tout cela est repoussé par les spectateurs et laissé pour compte aux producteurs de films qui acceptent de financer de telles infamies.

Le racisme étant une forme de division des peuples et, par là même, de préparation à la guerre, ce qui révént de nouveaux massacres incessants pas, cependant, d'y avoir recours. Mais ils croient devoir diluer les choses et présenter avec plus de subtilité leur marchandise.

C'est ainsi que, dans un film noir tel que Manon, la scène finale (celle qui reste dans l'esprit des spectateurs) représente des méharistes arabes tuant avec une rage féroce, se livrant, avec des hurlements, à un carnage impressionnant.

Voilà bien le racisme d'un Clouzot, réalisateur du Corbeau qui fut utilisé par les nazis pour leur propagande antiraciste.

Au Grand Belcan devait, à l'origine, être un film en la gloire des premiers pilotes de lignes. Pourquoi faut-il qu'à la dernière image (longue), un vicel Araby poignarde lâchement un adolescent ?

Dernièrement, c'était Demain nous dirons, un livre bien anodin, qui ridiculise les Arabes en appelant le principal interprète du film (qui était en l'occurrence un chien) « Mohammed Ben Said », le triste individu d'une race inculte.

Il existe bien d'autres exemples de films destinés à exciter contre les Nord-Africains le mépris et la haine. Ces films méritent d'être boycottés comme tout est le Juif Süss, Olivier Twist, Les Nouveaux Maîtres, produits de l'antisémitisme, par conséquent de la même mauvaise cause.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

On ne peut donc pas dire que le racisme soit en train de disparaître. Il se contente de changer de visage et de se faire plus subtil.

«30 VERS D'ESTHER valent mieux que BEAUCOUP DE TRAGÉDIES»

(SUITE DE LA PAGE 1)

bles de l'Écriture Sainte, ce qui serait à mon avis une espèce de sacrilège, je pourrais remplir mon article avec les seules scènes que Dieu lui-même, pour ainsi dire, a préparées.

« Sans altérer aucune des circonstances », est beaucoup dire. Il était forcé au contraire, écrivant à l'usage des pudiques jeunes filles de Saint-Cyr, d'édulcorer quelque peu le langage transmis par la Bible. Il devait la transposer dans une atmosphère très différente de celle du Livre d'Esther, où la sensualité, les joies de l'amour et de la table, ne sont nullement estompées. Il fallait enfin et surtout, trouver une tonalité qui s'harmonisât avec l'ambiance, le goût, et même les manières, de la Cour de Louis XIV.

C'est ainsi que dans cette Esther à laquelle le génie renouvelé de Racine a donné le cachet, et le prestige durable, des grands textes classiques, Assuérus est devenu une sorte d'incarnation de Louis le Quatorzième, dont il est supposé refléter l'équilibre majesté. Il installe à ses côtés sur le trône, ayant répudié la favorite Vasthi, non plus une autre favorite, mais une épouse légitime, en la personne d'Esther.

Soyez reine dit-il; et dès ce moment l'émise de sa main sur son front posa son diadème

On conçoit que Mme de Maintenon se soit montrée charmée, d'après tous les témoignages de l'époque, de retrouver dans la figure d'Esther, et dans bien des circonstances ambiantes, des traits flatteurs pour elle. Ne devait-elle pas se reconnaître tout naturellement dans le personnage de cette nouvelle reine, elle qu'une union secrète mais légitime et consacrée par l'Église avait installée dans son règne moral, mettant fin à celui de la tyrannique Montespan ?

Aux allusions évidentes et voulues par Racine, pour la satisfaction du roi et de Mme de Maintenon, s'ajoutaient toutes les autres intentions d'actualité que probablement Racine n'avait nullement eues, mais que la malice des gens de Cour lui prêtait généralement. Par exemple, le ministre d'Assuérus Aman, était censé représenter Louvois, la persécution des Juifs évoquer la révocation de l'Édit de Nantes. Le malveillant talent du baron de Breteuil le portait à « actualiser » Esther, avec points sur les i, en complets ainsi troussés :

Sous le nom d'Aman le cruel, Louvois est peint au naturel, Et de Vasthi la pervécute Nous retraire un portrait vivant De ce qu'a vu la cour de France A la chute de Montespan. La persécution des Juifs, De nos huguenots fugitifs Est une vive ressemblance, Etc...

Le succès remporté par Esther devant la Cour fut dû sans doute, pour une large part, à ce fait qu'on y vit une tragédie « à clés », et qu'on alla dans ce sens vraisemblablement.

La carrière d'Esther devait se poursuivre, avec des intermittences et une soudaine discrétion, car ce phénomène assez curieux s'était produit : Mme de Maintenon avait été amenée à « commander » à Racine une tragédie sur un sujet sacré parce qu'elle s'était aperçue que ses jeunes filles de Saint-Cyr, quand elles jouaient Andromaque par exemple, y devaient si bien certaines passions qu'elles mettaient dans leur jeu un peu trop de flamme. Mais la même Mme de Maintenon constata par ailleurs que ses demoiselles de Saint-Cyr, se grisant dangereusement au applaudissement, interprétaient trop bien Esther, ce qui pouvait également les inciter à de fatigantes rêveries. Esther fut désormais jouée sans apparat...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

Jean Racine, quant à lui, engagé dans la voie des tragédies inspirées de l'étude des livres saints, s'orientait déjà vers un autre sujet. Athalie (1691) commença à prendre forme...

LA VIE ECONOMIQUE, par Paul NOIROT

Une baisse des prix est-elle possible en France ?

C'EST avec enthousiasme, mais sans surprise — car le marché Staline l'avait fait prévoir dans son interview à la « Pravda » — que la population soviétique, rassemblée autour des hauts parleurs, a accueilli la bonne nouvelle d'une quatrième baisse des prix, en l'espace de trois ans. Au cours de leurs conversations, les Moscovites ont comparé, avec une certaine fierté, leur situation, qu'ils estiment privilégiée, à celle des travailleurs des pays

capitalistes où, selon la presse, les salaires baissent et les prix augmentent d'une façon continue.

C'est par ces lignes significatives que le correspondant de la très officielle Agence France-Pressa commentait la nouvelle baisse des prix intervenue le 1er mars en Union Soviétique. Quant à ce « selon la presse », qui veut insinuer que la baisse des salaires dans les pays capitalistes est une invention soviétique, il ne peut que faire sou-

rire les travailleurs français, par exemple, qui n'ont pas besoin de la presse pour savoir à quoi s'en tenir. La même agence, d'ailleurs, annonçait le même jour une hausse de 4 pour cent en un mois des prix des produits alimentaires aux Etats-Unis.

Mieux que tout discours, d'ailleurs, le tableau suivant donne une idée du mouvement des prix de détail en U.R.S.S. et en France depuis 1948. (1)

Table with columns: PRODUITS, BAISSA DES PRIX EN U.R.S.S., BAISSE TOTALE EN U.R.S.S., BAISSE TOTALE EN FRANCE. Rows include Pain, Pâte, Viande, Poisson, Beurre, Fromage, Cacao, Tabac, Sel, Savon, Ciment, Essence, Habillement.

En outre, en Union Soviétique, toute une série d'autres objets de consommation a subi des baisses importantes au cours des dernières années : postes de radio, 45 %, bicyclette, 54 %; manières, 56 %; machines à coudre, 42 %; vaisselle, 49 %; quincaillerie, 42,5 p. cent, etc.

Cette baisse continue des prix qui entretient dans un mouvement sans cesse ascendant le niveau de vie de la population, est la même du développement de la société socialiste basée sur la propriété sociale des moyens de production, et dont par conséquent l'exploitation est bannie ; plus augmente la richesse sociale, plus s'élève la part de cette richesse distribuée à la population pour satisfaire ses besoins. Dans la société capitaliste, au contraire, l'accumulation des richesses, à un pôle de

la société entraîne nécessairement — et cette loi est vérifiée par toutes les statistiques — l'accumulation de la misère à l'autre pôle, c'est-à-dire au sein de la classe ouvrière. En France, le salaire réel moyen est aujourd'hui inférieur de 53 % à celui de 1938 et de 35 % à celui de 1914.

Autre remarque fondamentale : si le revenu national de l'U.R.S.S. a augmenté de 21 % en 1950, par rapport à 1949, tandis que la production industrielle s'élevait de 23 % (dépassant ainsi de plus de 70 % celle d'avant guerre), les revenus des travailleurs pendant la même période se sont accrus de 19 %. Ce qui prouve que la production soviétique est incontestablement une production de paix, puisque consacrée pour la plus grande part à l'a-

mélioration du niveau de vie de la population.

Comme le soulignait récemment Staline, il n'est pas possible de développer l'industrie civile, de poursuivre de gigantesques constructions de centrales hydroélectriques, de mener une politique de baisse des prix, et en même temps de gonfler l'industrie de guerre et de multiplier les forces armées. Et cette impossibilité radicale explique aussi que, dans les Etats capitalistes enfoncés dans l'économie de guerre, la paupérisation des travailleurs, phénomène propre au système en tous temps, s'accroisse à la cadence que nous connaissons.

(1) D'après les Notes Economiques du CERES (5 mars 1951).

A Paris

SON arrivée à Paris le rempli d'allégresse. « Tous les hommes étaient si polis, et toutes les jolies femmes si souriantes... Le ciel était si bleu, et l'air si aimable à la fois et si généreux... »

A Paris, il est de suite considéré comme le martyr de la liberté. Devant lui, toutes les portes s'ouvrent; il devient l'ami intime de Théophile Gautier, Alexandre Dumas, Georges Sand, Rossini, Berlioz, Chopin. Il est universellement recherché pour son esprit et fêté comme le représentant de la pensée libre allemande. Ce qui ne l'empêche pas d'écrire Habits noirs, bas de soie

Manchettes blanches et cérémonies. Discours doucereux, embrassades Ah ! s'il avait seulement des leurs...

Une jolie vendeuse

En 1834, il est séduit par la grâce d'une jolie vendeuse de magasin, Mathilde Murat. Il l'épouse la veille d'un duel. Il devient monarchiste et hostile à la révolution de 1848; mais cette opposition ne peut guère se manifester; il est atteint d'une atroce maladie, et reste paralysé pendant huit ans, jusqu'à sa mort qui survient le 17 février 1856. Il a écrit pendant cette période une série de romans, qui sont la plus haute expression de son génie.

L'œuvre de Heine est caractéristique surtout par un mélange de tristesse et de gaieté, de cynisme et de délicatesse, de passion et d'insensibilité; elle est le reflet de sa vie, de son être, où la sensibilité la plus vibrante s'oppose à la raison la plus aiguë.

Son lyrisme, son esprit, son sens profond de l'humour, l'ont fait comparer aux plus grands écrivains, aux Corvettes, Swift, Voltaire, Goethe, et dans tous les pays d'Europe sa renommée fut immense. Cependant, il fut exilé parce que juif. Une fois de plus, le chauvinisme racial a fait perdre à l'Allemagne un des plus grands esprits de tous les temps.

Son lyrisme, son esprit, son sens profond de l'humour, l'ont fait comparer aux plus grands écrivains, aux Corvettes, Swift, Voltaire, Goethe, et dans tous les pays d'Europe sa renommée fut immense. Cependant, il fut exilé parce que juif. Une fois de plus, le chauvinisme racial a fait perdre à l'Allemagne un des plus grands esprits de tous les temps.

Son lyrisme, son esprit, son sens profond de l'humour, l'ont fait comparer aux plus grands écrivains, aux Corvettes, Swift, Voltaire, Goethe, et dans tous les pays d'Europe sa renommée fut immense. Cependant, il fut exilé parce que juif. Une fois de plus, le chauvinisme racial a fait perdre à l'Allemagne un des plus grands esprits de tous les temps.

Son lyrisme, son esprit, son sens profond de l'humour, l'ont fait comparer aux plus grands écrivains, aux Corvettes, Swift, Voltaire, Goethe, et dans tous les pays d'Europe sa renommée fut immense. Cependant, il fut exilé parce que juif. Une fois de plus, le chauvinisme racial a fait perdre à l'Allemagne un des plus grands esprits de tous les temps.

Son lyrisme, son esprit, son sens profond de l'humour, l'ont fait comparer aux plus grands écrivains, aux Corvettes, Swift, Voltaire, Goethe, et dans tous les pays d'Europe sa renommée fut immense. Cependant, il fut exilé parce que juif. Une fois de plus, le chauvinisme racial a fait perdre à l'Allemagne un des plus grands esprits de tous les temps.

Son lyrisme, son esprit, son sens profond de l'humour, l'ont fait comparer aux plus grands écrivains, aux Corvettes, Swift, Voltaire, Goethe, et dans tous les pays d'Europe sa renommée fut immense. Cependant, il fut exilé parce que juif. Une fois de plus, le chauvinisme racial a fait perdre à l'Allemagne un des plus grands esprits de tous les temps.

EXPLIQUER...

Nous vivons sous le signe d'une lutte acharnée, sans merci, entre les criminels qui préparent une nouvelle configuration... ceux-là mêmes qui furent les pères spirituels de la première et de la deuxième guerres mondiales...

Or, pour mettre un terme à la menace qui pèse sur la vie de chacun, il n'est pas moyen plus simple, plus compréhensible que la rencontre des Cinq Grands pour la conclusion d'un Pacte de Paix. Quel homme ne l'appelle de ses vœux ?

La fausse lettre de Roosevelt «LE FIGARO» CHEF DE FILE

L'ORSOUVEN journal est convaincu de faux, il a toujours la ressource de se disculper en invoquant sa bonne foi. On peut très sincèrement se tromper sur la qualité d'une marchandise. S'il s'avère que celle-ci est avariée, une mise au point s'impose, le journal se rétracte conformément aux usages et l'incident est clos.

L'EXPLOSION DE BARCELONE A ECLAIRE LE MONDE SUR LES MENSONGES de FRANCO

A propagande franquiste en France a depuis longtemps renoncé à cacher le vrai visage dictatorial du régime installé outre-Pyrénées par Hitler et Mussolini. Ce n'est pas dire que cette propagande soit restée inactive : les innombrables consuls franquistes autorisés par le Quai d'Orsay dans le midi de la France, les représentants hier officieux, aujourd'hui officiels, de la diplomatie de Franco, ont mis au point des méthodes de propagande qui ont été particulièrement bien accueillies par ces mêmes prétendus amis de l'Espagne républicaine, qui furent non-interventionnistes.

La paix est le bien de tous tous doivent la défendre

Les hommes ne peuvent rien. Les faits provoquent le contraire. C'est l'action de 50 millions d'être humains pour l'interdiction de la bombe atomique qui a, jusqu'à ce jour, empêché son emploi. C'est l'action de ces peuples qui a imposé la rencontre des quatre supplicants. C'est la pression de l'opinion mondiale qui a sauvé Mac Gue. C'est aussi, il faut le souligner, l'action contre le réarmement de l'Allemagne qui oblige les dirigeants des U.S.A. à déclarer qu'ils ont « mis

En raison de l'abandon des matières, nous nous excusons auprès de nos lecteurs de ne pouvoir donner cette semaine la suite de l'ouvrage de Roger Maria sur l'« Action française ».

La calomnie reste entière, elle est trop belle, elle s'insère trop bien dans la politique du Figaro pour qu'il se résigne à la lâcher. La feuille fasciste Aspects de la France a très bien su interpréter les sentiments profonds du Figaro; elle écrit : « Ces monstrueuses confessions, certes, ce que l'on savait des égarements maçonniques, jacobins et bolchevistes, du président américain de cette époque... »

Mais nous vous disons que le peuple espagnol a été si bien traité par nous qu'il est devenu sans ressort, que nous l'avons affaibli, abruti, perverti, appesanti, et qu'il est bien inutile de fonder une politique espagnole sur l'hypothèse d'un soulèvement qui amènerait la chute de Franco. Nous vous invitons donc à reconnaître la toute puissance de notre régime.



L'ŒUF POURRI

12 MILLIONS DE TONNES D'ACIER (AVOUÉS) mis, cette année, au Service des revanchards nazis

exigent, préalablement à tout réarmement, l'égalité absolue des droits pour le gouvernement fédéral, c'est-à-dire la suppression du statut d'occupation. Car si l'opposition du peuple allemand à son réarmement ne cesse de s'affirmer, au point de gêner considérablement les plans des dirigeants américains et Adenauer lui-même, il n'en est pas moins vrai que celui-ci en tire argument pour faire payer plus cher son occupation, et ce réarmement et demander en contrepartie le maximum d'avantages politiques. Il a déjà obtenu d'Eisenhower la réhabilitation du soldat allemand, la grâce des pères criminels de guerre, la libération de l'homme qui symbolise le militarisme prussien : Krupp. Ce n'est pas suffisant. Il lui faut l'égalité des droits. Il l'obtient, comme le reste.

Ministre de la Commune à 27 ans Léo Frankel força le respect des Versaillais eux-mêmes

observateur superficiel, semblait devoir résulter d'une pareille situation, n'est qu'apparence. Le travailleur étranger, que les nécessités de la vie ont contraint à venir s'établir en France, est l'objet des tracasseries et vexations de la police impériale; le prolétariat politique est étroitement surveillé et impitoyablement refoulé au moindre signe d'activité. Et si Napoléon III fréquente volontiers M. de Rothschild, quoique juif, et parce que banquier, l'homme travaillant juif du XI^e arrondissement reste suspect, presque pauvre.

Voici qu'aujourd'hui éclate à Barcelone une grève de 300.000 ouvriers, soutenus par une population entière; sait-on que les tramways s'étant mis en grève, le gouvernement les fit conduire et protéger par la garde civile, et que pendant des jours, pas un habitant de Barcelone ne monta dans les tramways qui circulaient vidés pour marquer leur solidarité avec les grévistes. La France, qui a une longue tradition révolutionnaire, qui est le pays de la révolution de 1789, ne peut ignorer ce que représente un tel mouvement gréviste, et la force qui l'anime devant un appareil policier dérisoire.

IL A ÉTÉ VENDU POUR 500.000 FR. DE LIVRES à la Kermesse des Enfants de Fusillés

Le public a fait une véritable ovation à la grande exposition française de l'Enfance à connu un immense succès. Malgré la grève des transports, près de 20.000 personnes ont assisté dans les salons de l'Hôtel Moderne et échappé entièrement du produit de la collecte, qui s'élevait à plus de 12.000 objets. La seule vente des livres a rapporté 500.000 francs. Sans doute la présence des grands écrivains : Paul Eluard, André Gide, Raymond Queneau, Charles Vildrac, Marceline Desbordes-Valmore, des auteurs de langue yiddish : Glébovitch, Schlovin, Veit, du peintre Boris Tostitzky, a contribué pour une grande part au succès

Un juriste allemand démontre que les grâces accordées aux criminels nazis sont ILLEGALES

Nous publions ci-dessous la traduction d'un important article de M. WOLFGANG WEISS, chef de Département au Ministère de la Justice de la République Démocratique Allemande, paru dans le journal « Berliner Zeitung » du 3 mars.

L'UNE des raisons données par le Dr Adenauer, à sa conférence de presse du 15 janvier 1951, pour justifier sa réponse négative à la lettre du président du Conseil Grotewohl, est que le Parlement de la République Démocratique Allemande a voté la Loi de Protection de la Paix.

Cette loi, qui traduit la volonté de centaines de millions d'hommes représentés au Congrès Mondial de la Paix, constitue un apport décisif à la sauvegarde de la paix. Le Dr Adenauer l'a définie comme un instrument de terreur. C'est ainsi qu'il comprend une loi destinée à mettre en échec les propagandistes d'une nouvelle guerre mondiale.

INSI, appeler grâces ces décisions de M. Mac Cloy et du général Handy, c'est mentir, car on entend par mesures de grâce

von Bohlen und Halbach, et tous les valants, au service de ses Konzerns, qui ont tiré des millions de marks de la mort de millions d'êtres humains.

CETTE prétendue clemence ne signifie pas la réduction des peines ou une amélioration des conditions dans lesquelles elles sont subies. La majeure partie de ces criminels de guerre, de ces nazis ont été purgés et simplement libérés. Tous ceux qui furent emprisonnés à l'issue du procès de Krupp, par exemple, ont été, sans exception, remis en liberté. Car on a besoin de ces spécialistes pour remettre en route l'industrie de guerre de l'Allemagne de l'Ouest, qui est indispensable aux impérialistes américains. A M. Krupp von Bohlen und Halbach, on a rendu ses richesses qui furent un temps séquestrées — richesses qu'il a acquises par la fabrication de matériel de guerre.

INSI, appeler grâces ces décisions de M. Mac Cloy et du général Handy, c'est mentir, car on entend par mesures de grâce

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR

Un médecin lynché à mort

A Pulasky (Virginie), le docteur noir Maco Santo, âgé de 51 ans, a voulu secourir une jeune fille noire que deux voisins blancs entraînaient en train de violer.

Les deux sadiques se sont jetés sur le docteur et l'ont roué de coups jusqu'à la mort.

Les témoins de ce drame ont fait arrêter les deux conables : Charles Simons et A. Owen. Finalement ils sur la chaise électrique.

Le docteur Maco Santo exerçait depuis 20 ans dans cette ville. Il était aimé et estimé de toute la population blanche et noire. Plus de 25.000 personnes ont assisté à ses obsèques.

Les "techniciens" de Hitler préparent le Pacte méditerranéen

LA fin de la seconde guerre mondiale, la démobilisation des armées allemandes rendait disponibles un grand nombre de « techniciens » aguerris de la stratégie et du massacre.

L'Asie, en proie à menus conflits sanglants, fut leur terrain de prédilection. Le Tribunal des Nations du 9 février nous a apporté à ce sujet, des informations précises qui jettent une lumière inquiétante sur le développement de la situation politique dans le Proche-Orient.

Voici quelques chiffres qui ont été recueillis :

4100 nazis servent actuellement en qualité d'instructeurs et conseillers militaires en Irak.

Suivi de 2.000 autres Allemands, le général comte von Starbantz a établi ses quartiers chez le roi Abdallah de Transjordanie.

Quant au lieutenant-colonel Müller, il a reçu la nationalité transjordanienne et sert sous le nom de Hasbi Bey. L'activité de ce dernier est particulièrement discrète, son rôle étant notamment de servir des « spécialistes » pour les armées des rois féodaux arabes. Il fait continuellement la navette entre l'Allemagne occidentale et la Transjordanie.

De 1945 à 1950, plusieurs milliers d'anciens « techniciens » de la Wehrmacht ont ainsi rejoint le Proche-Orient.

Au moment où il est fait mention de Pacte méditerranéen et d'alliances pour la défense du Moyen-Orient, il est utile de suivre attentivement l'activité de ces personnes dans la péninsule de Danab, en Irak ou en Transjordanie, ne manque pas de donner un sens précis aux préparatifs militaires dans cette région.

Il est difficile d'évaluer la possibilité d'une alliance qui ferait des combattants de la Baganah les frères d'armes des assassins de leurs frères d'Europe, il n'est

Au Japon, aussi...



Tandis qu'en Europe, le général Eisenhower et M. Mac Cloy réarment l'Allemagne, remettent en place les nazis, le général Mac Arthur poursuit activement la rémilitarisation du Japon. Dès avant la campagne de Corée, la plupart des criminels de guerre japonais avertis ont été libérés par lui.

On voit, sur notre photo, prise récemment à Tokio, des policiers-soldats à l'exercice. Pour la troisième guerre mondiale qu'ils préparent, pour la guerre de Corée elle-même, les dirigeants américains ont besoin de remettre sur pied les armées sanguinaires de Hitler et du Mikado.

Berliner Zeitung

Abonnement 1951

Zur „Goedeaaktion“ von McCloy

M. Adenauer n'est pas l'Allemagne. Un juriste d'Allemagne orientale écrit dans le journal démocratique Pro-Soviet, l'indignation des hommes de l'Allemagne devant les mesures prises par M. Mac Cloy et approuvées par Adenauer, en faveur des criminels de guerre.

C'est d'Allemagne même qu'est venue l'initiative de réunir une conférence européenne contre le réarmement allemand.

L'ACCORD parfait qui existe entre l'administration du Dr Adenauer et les vœux, les ambitions de ses maîtres, dont la volonté s'est exprimée à la réunion de Petersberg, devient clair aux yeux de tous quand on examine un fait caractéristique de la rémilitarisation et de la relâchement de l'Allemagne : à savoir les grâces accordées par le haut-commissaire américain Mac Cloy et le commandant en chef des troupes américaines en Europe, le général Handy. Ces derniers, quelques semaines à peine après les déclarations éloquentes de Dr Adenauer, ont, à leur tour, fourni des explications sur leur politique à l'ensemble de la presse occidentale.

On peut résumer en ces termes les motifs invoqués par M. Mac Cloy pour expliquer les décisions prises en faveur de nombreux criminels de guerre : « Nous voulons donner à chacun des accusés une vraie justice, qui leur permette d'invoquer toutes les conditions et toutes les circonstances qui pourraient être prises en considération pour l'obtention de leur grâce. »

Mais cette définition de M. Mac Cloy ne concerne que des gens qui se sont rendus coupables de crimes dépassant l'imagination.

On a grâcé des chefs S.S. qui ont détruit des vies humaines dans les camps de concentration ou au cours d'actions spéciales perpétrées dans les pays occupés, et qui portent l'entière responsabilité de leurs crimes.

On a grâcé des officiers supérieurs de la Wehrmacht hitlérienne qui, non seulement ont admis les méthodes inhumaines introduites dans la technique de la guerre, mais encore se sont rendus coupables de l'exécution d'actes, de meurtres et de pillages de la population civile, crimes pour lesquels ils furent jugés et pour lesquels ils portent une entière responsabilité.

On a grâcé des médecins qui se sont permis de faire des expériences médicales sur des détenus sans défense, pris dans les camps de concentration, expériences qui ont causé la mort de la plupart de leurs victimes.

On a grâcé des juristes qui se sont rendus coupables de couvrir et d'administrer la justice de terreur des nazis.

On a grâcé, avant tout, M. Krupp :

Les jeunes s'unissent contre l'antisémitisme

Les représentants des organisations sionistes, réunis le 1er février 1951, traduisent le sentiment de la jeunesse juive de France :

Expriment leur indignation devant la renaissance de l'antisémitisme ;

Dénoncent le danger de ces campagnes de haine et de calomnie qui jurent mépris par les engagements héroïques pour servir la France et exterminer dans les jours atroces les 120.000 Juifs de France parmi les six millions de Juifs assassinés ;

Appellent tous les jeunes à s'unir dans l'action sans distinction d'opinion pour dénoncer et vaincre l'antisémitisme jour après jour, dans les chambres à gaz ;

Insistent sur l'obligation du gouvernement et de M. Adenauer de poursuivre par les menaces qui pèsent sur une partie de la jeunesse de France dont le sang des martyrs exterminés s'est mêlé à celui des combattants pour la défense de la France ;

Demandent que soient prises des mesures pour interdire toute manifestation de racisme et d'antisémitisme, par le respect de la Constitution et l'application des lois de la République, et en particulier du décret-loi Marchandoux ;

Demandent au C.R.I.F. de s'associer à leur action auprès des pouvoirs publics pour obtenir :

- 1° La dissolution de toutes les ligues fascistes et organisations racistes et antisémites ;
- 2° L'interdiction des journaux et publications racistes et antisémites ;
- 3° Le rétablissement exemplaire de toutes les activités racistes et antisémites.

R. FEIGELSON, Union des Etudiants Juifs de France ;
MOJIBANI, Union des Etudiants Juifs de France (Comité de Paris) ;
ASMEZANI, Editeurs Israélites de France ;
M. MITELMAN, Jeunesse Démocratique Juive ;
SKOUTELSKI, Bund ;
A. FRENKEL, Jeunes du M.R.A.P. ;
J. DZIALLOS, Jeunes de la L.I.C.A.

Les événements de Téhézan effrayent les gouvernants de Bagdad

(SUITE DE LA PAGE 1)

Mais les efforts de Nauri Saïd ont été vains. En 1949, il ne parvint pas plus qu'en 1948 à briser la combativité et l'union du peuple irakien. S'il a de nouveau recours, aujourd'hui, à cette ficelle usée de l'antisémitisme, c'est parce qu'il n'a aucun autre moyen, reconnaissant lui-même la faillite de son régime.

Au cours des dernières mois, les grèves se sont multipliées en Irak. Les typographes, les confiseurs de Bagdad ont mené des luttes victorieuses.

Les ouvriers du textile, à Kadiyeh, après 10 jours de grève, ont eu raison de la compagnie dont les principaux actionnaires sont le Régime et Nauri Saïd lui-même.

Il y a un mois, c'était la grève magnifique des ouvriers pétroliers de Basorah, appuyés par l'ensemble des travailleurs et notamment par les dockers.

Les journaux, les tracts des partis clandestins sont diffusés régulièrement dans l'ensemble du pays.

10 CAMPS DE CONCENTRATION

Sur 5 millions d'habitants, 4 millions et demi ont un revenu de 15 dinars par an (le dinar équivaut à peu près à un livre sterling), alors que le minimum vital est évalué à 21 dinars par mois. On compte

par centaines de milliers les chômeurs. Pour mater le peuple irakien, ses maîtres du pays veulent approver le terreur. Dix camps de la mort lente, dix dizaines de milliers de prisonniers, cela ne paraît pas excessif, si le gouvernement britannique se prépare à renforcer considérablement ses garnisons dans tout le pays, et surtout le long de la frontière iranienne, en vue de réorganiser les droits des magnats du pétrole.

Les persévérations antisémitiques ont pour but de détourner l'attention populaire des provocations qui se préparent, et de changer la mise en place d'un dispositif répressif plus violent encore. L'antisémitisme du pétrole n'a d'autre but que de combiner les préparatifs de guerre, à rendre la situation « politiquement sûre » pour les occidentaux.

Et c'est pourquoi l'on voit des commerçants juifs, exprès, des fonctionnaires, des travailleurs de toutes sortes orner sur les routes, tenter de quitter le pays, en proie à la panique, privés de tout, craignant pour leur liberté et pour leur vie.

Mais le peuple irakien sait que les persévérations contre les Juifs annoncent toujours une répression accrue. Aujourd'hui, pas plus qu'en 1948 et 1949, il ne se laissera diviser.

Avant la seconde guerre mondiale, les maîtres du pays étaient leur pouvoir sur les divisions entre Kurdes et Arabes, entre les sectes chiites et sunnites. Mais, lors du soulèvement de 1948, ces divisions furent éliminées.

C'est dans que la guerre de Palestine fournit la prétexte de la division entre Juifs et non Juifs.

A Harlem, derrière le masque "pittoresque" de la danse et du jazz

(SUITE DE LA PAGE 1)

breuses familles noires sont réduites à loger dans des pièces ou des coins, sous-loués par les locataires principaux.

La densité de la population contribue à la propagation parmi les habitants de Harlem de la tuberculose et d'autres maladies contagieuses. Il existe un bloc de maisons connues sous le nom de « bloc des phisiques » car ses trois mille huit cents habitants, adultes et enfants, sont tous tuberculeux. A Harlem, la mortalité parmi les femmes en couches est quatre fois plus grande que dans le reste de la ville. Pour le nombre de chômeurs, Harlem tient la première place à New-York.

« Le bloc des phisiques »

A HARLEM, la terrible densité de la population est aggravée par les loyers extrêmement élevés, constituant plus du double du loyer moyen dans les autres quartiers de New-York. Il en résulte que de nom-

breuses familles noires sont réduites à loger dans des pièces ou des coins, sous-loués par les locataires principaux.

La densité de la population contribue à la propagation parmi les habitants de Harlem de la tuberculose et d'autres maladies contagieuses. Il existe un bloc de maisons connues sous le nom de « bloc des phisiques » car ses trois mille huit cents habitants, adultes et enfants, sont tous tuberculeux. A Harlem, la mortalité parmi les femmes en couches est quatre fois plus grande que dans le reste de la ville. Pour le nombre de chômeurs, Harlem tient la première place à New-York.

« Les mots nègre... lynchage, mis hors la loi... »

LES habitants fournissent la main-d'œuvre bon marché pour les métiers les plus durs, les plus dégradés.

Tel est Harlem, quartier de New-York. Tel est le sort de 15 millions de Nègres.

Dans son livre *L'Odyssée noire*, consacré à la condition des Nègres américains, l'écrivain progressiste américain Roy Ottley écrit : « Aux Etats-Unis, le mot nègre n'est pas seulement la désignation de l'appareil raciale d'un peuple habitant les U.S.A. Le mot Nègre y a un sens bien plus vaste, c'est le symbole de l'oppression sociale et raciale existant dans notre pays... Le mot Nègre est synonyme de lynchage, de mise hors la loi, de discrimination féroce... »

Contre les millions d'Américains de couleur, tous les moyens de répression sont mobilisés : casse-tête et matraque, halle et bâton, cellule de prison et justice truquée, camps de concentration et chaise électrique.

Madagascar ou une poignée de profiteurs oppriment tout un peuple. Nul peuple que le peuple français n'est moins impuissant de racisme, nul n'est plus disposé à une union fraternelle avec d'autres hommes quelle que soit la couleur de leur peau. Mais une clique d'excités tient les sentiments en retard et risque de lui aliéner des amitiés précieuses qu'il ne demandent qu'à se manifester. C'est un crime contre l'humanité et une trahison envers la volonté et les intérêts du peuple de France.

Mme Marthe Dupuy, conseil juridique, nous transmet la copie d'une résolution adressée à l'Ambassadeur des U.S.A. en France par le Conseil communal du 18^e arrondissement. En voici la conclusion :

Les Etats-Unis font, en ce moment, une immense propagande pour persuader le monde, qui commence à en douter de plus en plus, qu'ils veulent le pays de la justice et de la liberté, le champion de la civilisation.

La grâce de Willie Mac Gee que nous sollicitons peut être aujourd'hui une excellente occasion de le prouver par un acte.

Si à nouveau, comme pour les sept de Martinville et contre toute attente, vous le laissez échapper en exécutant un homme très probable-

LES 72 ANS D'ALBERT EINSTEIN

Le mercredi 14 mars, à Princeton (U.S.A.), a été célébré le 72^e anniversaire du professeur Albert Einstein. Devant une foule nombreuse, le grand savant a remis le prix de Sciences naturelles qui porte son nom aux professeurs Julian Schwinger, de l'université d'Harvard, et Gastel, de Princeton.

Pour sauver MAC GEE

Les manifestants, jour et nuit, ont poursuivi leur ronde autour de la Maison Blanche

(SUITE DE LA PAGE 1)

de plus en plus les lynchages. La protestation française, recueillie par le M.R.A.P., qui a contribué pour une large part à cette première victoire, gagne tous les jours en ampleur. Les initiatives personnelles se multiplient. Une institutrice, Mme Germaine Meltrat, a recueilli pour Mac Gee et les six de Trenton, 1.500 signatures.

Au lycée Lanturion, à Paris, un groupe de jeunes filles a recueilli en quatre jours 171 signatures dont celles de trois professeurs. Le Comité français des Juristes pour la Paix a adressé au Conseil économique et social de l'O.N.U., à Santiago du Chili, le télégramme suivant :

Comité français Juristes pour la Paix proteste contre l'irrégularité des procès Mac Gee, demande ECO-SOC faire respecter déclaration internationale des Droits de l'Homme et saisir gouvernement américain.

Pour le Comité.

Le Président : L. LYON-CAEN.

Une délegation du Comité de Défense s'est rendue samedi dernier à l'Ambassade américaine. Elle comprenait notamment : Mmes Lansade, Louise Alean, M^{lle} Georges Sarraute et MM. Youdine et Parnanski, du M.R.A.P.

De M. J. Hadamard, membre de l'Institut, nous avons reçu la lettre suivante :

C'est de toute mon énergie que je m'associe à votre résolution au sujet des procès scandaleux de Martinville et de Trenton, et que je m'élève contre ces tristes manifestations du racisme, qui devrait avoir disparu du monde civilisé.

M. Espiard, du Comité franco-malgache, nous a déclaré :

« Je ne vois pas de vous dire que, comme ont des Malgaches, je suis de tout cœur avec vous. J'ai pu constater les tristes effets du racisme a-

ment victime d'une pauvre folle, on pourrait en conclure que la « libre Amérique » a fini par glisser dans un racisme odieux et sanglant semblable à celui que nous avons connu durant les années d'occupation nazie.

Excellence, ne laissez pas se tenir et s'effacer dans la mémoire des Français le souvenir de ces jeunes soldats américains, blancs et noirs, qu'ils ont vu participer à leur délivrance, et qu'ils ont vu être l'image de votre grand peuple que nous voudrions conserver malgré tout... »

Il est impossible de signaler toutes les expressions de la haine du peuple français, ou de traduire l'émotion profonde produite en France par le crime de Martinville.

La presse de conscience de tous les continents du monde est la seule chance de salut pour les Noirs américains.

Partout, les travailleurs, les mères de famille, les intellectuels, doivent dénoncer le racisme et le danger qu'il lui fait courir au monde. Il faut que soit brisé le silence qu'une bonne partie de la presse observe sur le forfait de Martinville ou la grâce scandaleuse des sept de Landsberg.

L'expérience a prouvé que contre la barbarie raciste, l'action la plus large peut être réalisée. Ce n'est que par des contacts directs dans les maisons, les groupements, les organisations, que notre campagne atteindra son but qui est la libération de Mac Gee et des six de Trenton.

Encore 4 grâciés à Landsberg

Quatre nouveaux criminels nazis grâciés par M. Mac Cloy ont quitté la prison de Landsberg, la semaine dernière. Il leur restait encore, au total, de nombreuses années de prison à effectuer. De ce fait, le nombre des criminels de guerre libérés en zone américaine depuis le 1er janvier 1951 se trouve porté à 39.

Les quatre nouveaux bénéficiaires de la clemence occidentale avaient commis des atrocités dans le camp de concentration de Flossenbourg.

D'autre part, 78 criminels purgés d'importantes peines de prison ont vu celles-ci considérablement réduites, prénée à leur mise en liberté.

La terre est ronde...

ALLEMAGNE (de l'Ouest)

LE CAPITAINE BROWN, officier américain, responsable de la préparation militaire des jeunes recrues allemandes, a ordonné qu'« Lily Marlin », le chanson du répertoire de Giesels, soit chantée pendant les exercices.

A LA FOIRE de Nuremberg, on a trouvé, comme chaque année, une profusion de jouets guerriers. Cependant, cette année, les traditionnels soldats prussiens ont revêtu la tenue de G.I. et les bataillons de soldats de plomb combattant sous la bannière hitlérienne.

ITALIE

LA HAUTE-COUR de Pérouse a condamné le père de mort de neuf fascistes italiens, auteurs de nombreux crimes sous le régime de Mussolini. Deux d'entre eux furent de la prison, les autres ont été libérés.

ISRAEL

APRES de longues années de recherches, un technicien de l'Empire du journaux « Davar » a perfectionné la méthode de purification hébraïque, « parole » sur un sténographe dans la composition simultanée des caractères des consonnes et des signes des voyelles.

LIBERIA

LES U.S.A. prévoient une somme de 5 millions de dollars pour la construction de routes militaires en vue de transformer le Liberia en base stratégique.

U. S. A.

L'ASSOCIATION des fabricants de jouets a déclaré que les demandes de jouets militaires — avions, tanks, soldats, navires, etc. — ont augmenté, depuis 1946, dans des proportions considérables.

La chaise électrique, ce "plaisir"...

Témoignage chrétien a publié cette semaine un numéro spécial sur l'antisémitisme. Ledit numéro, après avoir essayé d'une enquête objective, nous dit que... le racisme est presque totalement disparu aux U.S.A.

Le rédacteur qui a remis ces lignes ne lit sûrement pas la presse, parce qu'il ne voit entendre parler des Sept de Martinville, exécutés il y a un mois et demi, et de Mac Gee et des Six de Trenton, nommés de la chaise électrique.

A ce propos, Témoignage chrétien nous offre un petit dessin, avec notice explicative sur la manière d'utiliser cet organe de mort.

Le condamné, comme on peut en juger (à-centre) à l'air de Samson l'homme... Il est des outils qui deviennent des messages, des plaisanteries qui deviennent des impudences...

De cela, Témoignage chrétien devrait se souvenir...

Il devrait également dénoncer les lynchages de Noirs, plutôt que de les justifier comme il le fait en disant qu'après tout « de très bonnes familles catholiques, en France, ont refusé de louer une chambre aux étudiants, essayant de protester qu'ils étaient Noirs... »

Il n'est pas dans notre esprit de récrier ces dires. Ce dont nous sommes certains, c'est que pas un homme honnête, dans notre pays, n'a jamais vu un Noir, et qu'il n'est pas dans notre esprit de récrier ces dires. Ce dont nous sommes certains, c'est que pas un homme honnête, dans notre pays, n'a jamais vu un Noir, et qu'il n'est pas dans notre esprit de récrier ces dires.

« Témoignage chrétien »

La chaise, vue par « Témoignage chrétien »

« Témoignage chrétien »